

Radio

Que sont les AM devenues ?

Le nouvel acquéreur des stations AM du groupe Astral aura fort à faire pour surmonter les difficultés inhérentes au fait d'opérer en mode d'amplitude modulée, une bande de moins en moins utilisée par les diffuseurs et de moins en moins fréquentée par les auditeurs.

Au printemps 1994, quelques mois avant que Radiomutuel et Télémedia décident de ne plus se faire concurrence dans les marchés où elles étaient toutes les deux présentes sur la bande AM et conviennent notamment de fermer six stations — dont CJMS à Montréal et CJRP à Québec — plus de 45% des stations de radio privées, publiques et communautaires desservant le Québec étaient des stations AM. Aujourd'hui, la proportion n'est plus que de 15%, ce qui représente une vingtaine de stations. Outre ces fermetures, bon nombre des stations AM sont passées à la bande FM. C'est le cas de presque toutes les stations de Radio-Canada et de la plupart des stations privées situées hors des grands centres. Cette avenue n'est toutefois plus possible pour la plupart des stations AM mises en vente par Astral. Les nouvelles licences autorisées par le CRTC ces derniers mois occuperont les dernières fréquences FM disponibles à Montréal, Québec, Ottawa, Sherbrooke et Trois-Rivières. Le nouvel acquéreur devra poursuivre les activités sur la bande AM.

Or, comme le montre le graphique 1, la part de l'écoute de ces stations est à la baisse, sauf pour CHLN à Trois-Rivières. La situation de la station CHRC à Québec est particulièrement difficile. Elle ne recueille plus que 8,7% des heures d'écoute, comparativement à 11,2% en 1998, et à 24,1% en 1995, année qui a suivi la fermeture de sa concurrente CJRP. La station anglophone CJAD s'en tire mieux auprès de sa clientèle montréalaise.

Du côté financier, les stations privées AM du Québec prises dans leur ensemble affichent des déficits dont l'importance croît d'année en année, et cela même si leur nombre diminue (graphique 2). Pendant ce temps, les FM cumulent les surplus. Les écarts entre les deux groupes sont attribuables tant aux revenus qu'aux dépenses. Comme l'indique le

graphique 3, en moyenne, les messages publicitaires rapportent 40% moins à une station AM qu'à une FM, alors qu'elle dépense 25% de plus pour produire ses émissions.

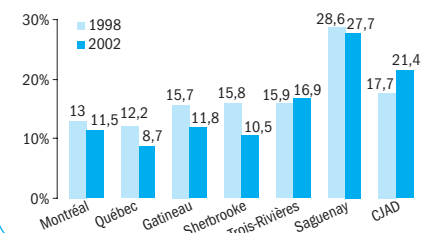
Ailleurs au Canada

La situation n'est guère plus rose dans la province voisine, l'Ontario. Globalement, les stations AM y accumulent également les déficits. Ainsi, en 2002, les pertes des 53 stations AM ont totalisé les 20,5 millions. Comme au Québec, la proportion de stations privées AM a beaucoup diminué en Ontario. Elles ne comptent plus que pour le tiers du total des radios de propriété privée (c'est le quart au Québec).

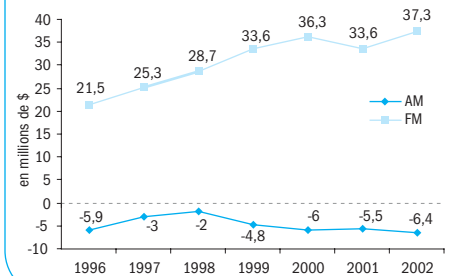
Au contraire, en Colombie-Britannique, dans les Prairies et dans les Maritimes, il y a presque toujours autant de stations privées sur la bande AM qu'au FM. Et cela se fait sentir au plan financier. En effet, au total, les stations AM des Maritimes et des Prairies ont dégagés des profits qui vont croissants ces dernières années, et, en Colombie-Britannique, les pertes sont, toute proportion gardée, bien inférieures à celles qu'on constate au Québec.

Il semble donc que lorsque, comme au Québec et en Ontario, les auditeurs bénéficient d'un grand choix de stations sur la bande FM et que l'offre se raréfie au AM, les stations qui y poursuivent leurs activités aient peine à trouver une stratégie qui leur permette de dégager des bénéfices. Quelle voie choisira le nouvel acquéreur des principales stations AM du Québec? Augmenter les dépenses en espérant que cela ramènera des auditeurs et apportera des revenus supplémentaires, ou réduire les coûts en espérant que l'écoute et les revenus ne chuteront pas davantage? Si tant est qu'une voie gagnante existe.

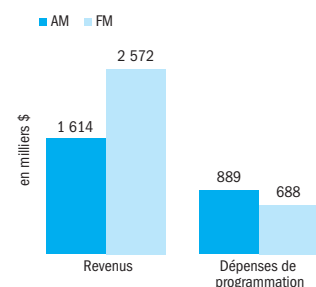
1 PARTS D'ÉCOUTE DES STATIONS AM D'ASTRAL ET DE LA STATION ANGLOPHONE CJAD



2 ÉVOLUTION DES BÉNÉFICES (PERTES AVANT INTÉRÊTS ET AUTRES AJUSTEMENTS - B.A.I.I.) DES STATIONS AM ET FM DU QUÉBEC



3 MOYENNES DES REVENUS ET DES DÉPENSES DE PROGRAMMATION POUR LES STATIONS AM ET FM DU QUÉBEC EN 2002



Sources : Compilations du CEM à partir de CRTC, *Radio privée, relevés statistiques et financiers*, de 1996 à 2002, et des éditions de 1995 à 2003 du *Guide annuel des médias* édité par Infopresse.